

Madame Karine Lalieux,

Je suis mère d'une enfant qui est largement devenue adulte grâce aux différents lieux de lien qu'elle continue de fréquenter.

Schizophrène, elle participe à beaucoup d'activités et petit à petit accède à une autonomie qui n'était pas prévue par le monde psychiatrique classique qui la condamnait.

D'où l'importance de préserver ces espaces où la personne est reconnue avec ses fragilités qui doucement se transforment en force.

La patience, la bienveillance, le respect du rythme et l'écoute que l'on donne et apporte dans ces lieux est un facteur essentiel pour se réinsérer dans la vie quotidienne.

Ce serait aliéner une partie des droits de nos concitoyens," les fragiles et leur famille" que de supprimer ces lieux. Une forme de racisme qui nie la différence alors que c'est dans le respect de la différence que la vie circule et permet de concrétiser des projets pour le meilleur de notre société.

La démocratie appelle à donner la parole aux personnes qui semblent fragiles, elles ont beaucoup à apporter aux personnes dites valides. Elles amènent du sens au tissage social. Ces lieux créent le lien nécessaire pour continuer à vivre en bonne entente ensemble dans le même bateau. Surtout actuellement où tout se délite pour satisfaire nos décideurs. Je les invite à venir sur le terrain car c'est là que ça se passe et le constat est tellement positif qu'on ne peut rester dans le déni, Déni qui tue notre société.

Et je vous invite à signer la Résolution pour le secteur associatif afin de pérenniser tous ces beaux projets dans l'avenir.

Félicette Chazerand Directrice artistique